

Édito

Cher-es ami-es,

Que l'on soit de la France archipélique ou de l'hexagone, nous sommes tous porteurs d'histoires qui méritent d'être racontées.

Depuis 27 ans, au TOMA, nous tenons le pari de faire œuvre ensemble.

Le 2 avril dernier, Maryse Condé nous a quittés. Nous sommes orphelins de cette immense auteure française, née en Guadeloupe, prix Nobel de littérature alternatif, médaillée de la Ville d'Avignon.

Elle ne sera pas présente à l'inauguration de la Médiathèque, dont elle avait accepté qu'elle porte son nom, dans le futur centre de ressources pour les Arts de la Scène que deviendra la Chapelle du Verbe Incarné.

Nous avons fait nôtres ses paroles : « Un jour viendra où la terre sera ronde et où les hommes se rappelleront qu'ils sont des frères et seront plus tolérants. Ils n'auront plus peur les uns des autres [...]. Ce temps viendra. Il faut le croire. »

Bon festival !

Greg Germain et Marie-Pierre Bousquet



| | |
|-----------------------------------------------|-----------|
| LE TOMA, POURQUOI ? | 4 |
| # PRÉSENTATION | 4 |
| # PASSTOMA = TOUTE LA PROGRAMMATION POUR 25 € | 4 |
| | |
| PROGRAMMATION 2024 | 5 |
| # LES SPECTACLES | 6 |
| Tropique du képone | 6 |
| Maiwenn, 16 ans et demi | 7 |
| Kal | 8 |
| Elles avant nous | 9 |
| Moi, Kadhafi | 10 |
| Olympe | 11 |
| Cette guerre que nous n'avons pas faite | 12 |
| La Supplication | 13 |
| | |
| # LES ÉVÉNEMENTS | 14 |
| Claude Mckay, lecture à 3 voix | 14 |
| Université d'été de la Sorbonne-Nouvelle | 15 |
| L'origine du café | 16 |
| La grande chambre | 17 |
| La boue sous la peau | 18 |
| K.O. | 19 |
| Si j'avais su | 20 |
| | |
| VOS CONTACTS | 21 |

Le TOMA, pourquoi ?



PRÉSENTATION

Depuis 1998, le TOMA - Théâtres d'Outre-Mer en Avignon - se tient chaque mois de juillet à la Chapelle du Verbe Incarné lors du festival OFF d'Avignon.

Le premier enjeu de cette aventure était de faire en sorte que l'originalité et l'identité spécifiques des imaginaires d'Outre-Mer soient véritablement reconnues comme des éléments de la richesse culturelle de la France d'aujourd'hui.

L'autre enjeu était de susciter chez les populations ultramarines un nouvel esprit d'appartenance et donc tout naturellement de citoyenneté active.

Le TOMA permet la diffusion des créations ultramarines et facilite pendant le Festival Off d'Avignon l'appropriation des savoirs et des histoires de la scène aux compagnies de l'Outre-Mer, tout en favorisant les rencontres et les échanges avec les autres créateurs de l'hexagone.

Depuis 1999 (date de nos premiers soutiens institutionnels), le TOMA c'est :

- Plus de 121.000 spectateurs dont plus de 10.500 professionnels (presse et diffuseurs) accueillis ;
- 196 spectacles des Outre-Mer et de la diversité, y ont été joués ;
- 44 spectacles de la Diaspora ;
- 27 spectacles invités¹ ;
- En tout, plus de 245 spectacles et 3.784 représentations y ont été donnés.

PASSTOMA = TOUTE LA PROGRAMMATION POUR 25 €

À l'occasion du 25^e anniversaire du TOMA l'année dernière, nous avons créé une formule d'abonnement inédite : l'accès à toute la programmation pour seulement 25€.

Fortement sollicités par le public, nous réitérons cette année encore notre #PASSTOMA.

Avec l'accord et la complicité de tou-te-s les artistes programmé-e-s cette année, nous facilitons ainsi l'accès à la culture pour tous.

1. Nous ne pouvons combattre l'exclusion dont sont victimes les artistes de la diversité et la pratiquer à l'égard des autres. Aussi, nous essayons de programmer une compagnie n'ayant aucun lien direct avec l'objet de notre travail.

Programmation 2024

SPECTACLES

Au Théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné

10 > 14 JUILLET, 11H45

TROPIQUE DU KÉPONE

Cie Myriam Soulanges & Back Art Diffusion, Cie Kaméléonite
Guadeloupe / Martinique
Danse, théâtre - 55 min

17 > 21 JUILLET, 11H45

MAÏWENN, 16 ANS ET DEMI

Macha Productions
Fréjus / Guadeloupe
Théâtre - 65 min

5 > 21 JUILLET - RELÂCHES LES LUNDIS 8, 15

KAL, (JE T'AIMERAI JUSQU'À LA FIN DES TEMPS) 13h25

Cie Soleil Glacé - Limoges / La Réunion
Théâtre, danse - 70 min

ELLES AVANT NOUS 15h10

Cie Grenier Neuf - Mayotte / Dijon
Théâtre - 65 min

MOI, KADHAFI 16h45

Cie KS and Co - Guyane
Théâtre - 60 min

OLYMPE 18h15

Cie du Grand Carbet - Guadeloupe
Théâtre - 75 min

CETTE GUERRE QUE NOUS N'AVONS PAS FAITE

20h

Cie Île Aimée - Martinique
Théâtre - 65 min

LA SUPPLICATION 21h35

Cie Lolita Monga - La Réunion
Théâtre - 90 min

ÉVÉNEMENTS

CLAUDE MCKAY, LECTURE À TROIS VOIX - au Théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné

18 juillet à 10 h

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE - à la Petite Chapelle (en face du Théâtre)

12 juillet à 15 h

LECTURES - à la Petite Chapelle (en face du Théâtre)

11, 12, 17, 18 & 19 juillet à 16 h

9> 14 JUILLET, 11 H 45

Danse, théâtre - 55 min

TROPIQUE DU KÉPONE

Cie Myriam Soulanges & Back Art Diffusion, Cie Kaméléonite
Guadeloupe / Martinique

Texte, conception, chorégraphie & interprétation Myriam Soulanges & Marlène Myrtil

Musique, composition Yann Cléry

Musiques additionnelles Vikings, Joséphine Baker

Conseil artistique Michael Roch

Scénographie et création lumière Bia Kaysel

Régie lumière Bia Kaysel & Myriam Adjallé (en alternance)

Dramaturgie Manon Worms

Costumes Stéphanie Vaillant



© Eloïse Legay

Tropique du képone est une pièce de danse performative aux manières afrofuturistes. Partant du scandale du chlordécone et de ses conséquences sur les territoires de Martinique et de Guadeloupe, **Marlène Myrtil** et **Myriam Soulanges** soulignent l'urgence d'agir et la nécessité de sortir des ordres imposés.

Il s'agit, pour les deux chorégraphes, de se projeter dans un avenir victorieux afin d'apporter aux luttes du passé et du présent, un mouvement de confiance et de guérison. Chargées d'un imaginaire tonique et insoumis, les deux artistes évoluent dans un espace de réciprocité, de fondu, de résistance, de reconstruction et de résilience au centre d'un dispositif scénographique marqué par des nuances de bleu.

Bleu képone... Ou bleu barbare dans des soulèvements victorieux nourris par l'archive, le récit et la parole.

Au-delà d'une réflexion écologique, cette fiction chorégraphique souligne des écritures de corps fragmentées, distendues et persistantes qui révèlent une mutation héroïque.

 [Voir le teaser](#)

 [Télécharger le kit presse](#)

Compagnie Kaméléonite - Marlène Myrtil : D'une rive à l'autre, les rencontres et parcours auprès de chorégraphes et metteurs en scène de tous horizons ont nourri mon cheminement artistique. C'est en 1998 que j'ai créé la compagnie Kaméléonite, à ce jour, 17 pièces ont porté ma vision profonde, poétique et politique de l'espace Caraïbes. Mon travail s'enracine dans les champs d'exploration du patrimoine, de l'environnement, des fractures et résonances de notre société post-coloniale dans un dialogue incessant avec la pluralité du monde.

Back Art Diffusion - Myriam Soulanges : En Guadeloupe, Myriam Soulanges développe ses projets artistiques depuis 2010. Son travail trouve ses empreintes dans son récit de vie et le témoignage fait partie d'un enjeu volontaire pour saisir la complexité des identités et s'opposer au déni. Sensible aux inégalités sociales et à l'entrecroisement des oppressions, ses réflexions s'appuient sur les multiples formes de marginalités : culturelles, écologiques, sexuelles ; dont l'enjeu est de les rendre visibles.

Soutiens Union européenne, Institut français, OCTA et APCA dans le cadre du projet-pilote Archipel.eu, DAC Guadeloupe, DAC Martinique, FEAC, Ministère des Outre Mer, Département Guadeloupe, Collectivité Territoriale de Martinique, Groupe Caisse des Dépôts, SPEDIDAM, Théâtre Molière - Scène Nationale archipel de Thau - Sète, Villa Albertine

Coproductions CCN de Tours, Tropiques Atrium - SN de Martinique, CDCN Touka Danses - Guyane, Le Carreau du Temple - Paris Résidences Centre culturel Robert Loyson - Le Moule, Terre d'Arts - Fort-de-France, Dans les Parages cie la Zouze, Centre national de la danse - Pantin, New York Live Arts, Atelier de Paris CDCN, Centre culturel Léo Malet - Mireval

Remerciements Fana Fraser, Célia Diop, Isabela Fernandes Santana, Collectif des ouvriers agricoles

16 > 21 JUILLET, 11 H 45

Théâtre - 65 min

MAÏWENN, 16 ANS ET DEMI

Macha Productions

Fréjus / Guadeloupe

De Magali Solignat & Charlotte Boimare

Interprétation Louise Savatier & Dorianne Koyalisse

Scénographie Florence Lombardo

Création lumière William Leclercq & Denis Schlepp

Univers sonore Evan Mauge

Costumes Mélisande de Serres

Danse aérienne Vanessa Volckaert

Administration Cécile Silvestri



© Jean-Philippe Valard

Maïwenn, jeune fille de 16 ans et demi, vit dans une famille très conservatrice. Elle décide de s'affranchir du carcan de son éducation en se créant une liberté illusoire sur Instagram.

Pour Maïwenn, notre héroïne, les réseaux sociaux sont un appel à la vie et aux défis. Elle y rencontre alors Olga et très vite, sans jamais s'être vues, elles deviennent meilleures amies... Une amitié qui se révélera toxique.

 [Voir le teaser](#)

 [Télécharger le kit presse](#)

Macha Productions a été créée pour promouvoir la création, la production et la diffusion d'œuvres artistiques et de spectacles vivants, et pour développer la formation aux métiers du spectacle vivant. La compagnie soutient les créations de Magali Solignat et Charlotte Boimare, complices dans le travail depuis plusieurs années, aussi bien dans l'écriture que sur le plateau.

Elles peuvent ainsi faire rayonner leurs textes entre la région PACA, Paris, la Guadeloupe, la Guyane et même New-York. Leur axe d'écriture s'articule autour de thèmes récurrents qui les bousculent et les questionnent. L'adolescence en est le principal. Dans leur écriture, elles aiment faire s'entrecroiser les unités de temps, de lieu et d'action pour raconter leurs histoires. L'humour et la distanciation sont le moteur de leur travail depuis les prémises jusqu'à la création.

Soutiens Région Guadeloupe et DAC Guadeloupe

Coproduction L'Artchipel, Scène Nationale de la Guadeloupe, Textes-En-Paroles, Dîfé Kako Festival du mois KreyolPar

Partenaires Tréteaux de France, Centre Dramatique National, Région Guadeloupe, Conseil département de la Guadeloupe, Ministère des Outre-mer, Ville de Pantin, la Spedidam, Micadanses (accompagnement spécifique)

5 > 21 JUILLET, 13 H 25

relâches les lundis 8 & 15 juillet

Théâtre, danse - 70 min

KAL

(JE T'AIMERAI JUSQU'À LA FIN DES TEMPS)

Compagnie Soleil Glacé

Limoges / La Réunion

De & mise en scène Paul Francesconi

Musique, composition Claude Francesconi & Christine Kotschi

Scénographie Kristelle Paré

Interprétation Elsa Dupuy, Martin Jaspar & Chloé Lavaud-Almar

Costumes Céline Delhalle & Séverine Prevel



© Thierry Laporte

Arrivé seul sur une plage battue par un cyclone, Ram, un homme exilé, s'effondre sur le sable. Il a tout perdu, femme, enfant, peuple. Il rencontre alors Kal, une femme mystérieuse, qui va l'aider à se relever et le conduire au sommet d'un volcan enneigé. Au sommet, Ram se heurte au mutisme de Kal. Transi de froid, il s'évanouit dans la neige. Au réveil, Kal a disparu, après avoir sauté dans le cratère.

Une histoire qui se termine aussitôt qu'elle commence, fugace et éternelle, comme l'amour.

Kal est une pièce de théâtre musicale et dansée, où deux êtres s'affrontent au sommet d'un volcan. Ram parle à Kal, sans cesse, pour se réchauffer du soleil glacé qui le brûle. Kal, elle, attendra de parler car sa voix a été emprisonnée dans le volcan. La musique et la beauté dessinent un trait d'union et consolent de cette difficulté de se rencontrer et de s'aimer. Cette histoire réécrit le mythe réunionnais de Grand-mère Kalle en le croisant à celui des histoires de fantômes de Nô Japonais. Une parole poétique naît et trouble les espaces pour raconter l'amour. Amour échoué des deux héros. Amour, rempart impossible contre les violences du monde. Amour, espérance impérative devant le ventre gelé du volcan.

 [Voir le teaser](#)

 [Télécharger le kit presse](#)

La Compagnie Soleil Glacé œuvre à un théâtre poétique et essentiel. Elle est implantée à Limoges, en Nouvelle Aquitaine, et entretient un rapport artistique fort avec la Réunion, d'où l'auteur et metteur en scène de spectacle, Paul Francesconi, est originaire. Elle cherche à écrire le monde et donne la place dans ses textes au silence et à la parole poétique. Sur scène, elle puise dans les traditions de l'acteur pour être résolument moderne. Les histoires qu'elle raconte transposent le monde contemporain dans des fables où souvent, un réalisme merveilleux s'invite. Elles laissent parler le cosmos comme un personnage à part entière. Ses spectacles déploient un univers immersif où scénographie, musique, son, lumière, danse et corps des acteurs embarquent les spectateurs dans un récit d'une familière étrangeté. Avec les spectateurs, elle partage, toute l'année, sa démarche d'écriture en amont et en aval des spectacles, pour donner la force de « prendre la parole » avec toute la poésie qui est en nous. Plusieurs de ses spectacles s'adressent aux publics jeunes et plus spécialement aux adolescents. Elle cherche sans cesse à s'ouvrir au monde, à la Francophonie, à l'Outre-Mer ou encore à l'Asie, pour construire une poésie métisse qui rassemble dans son chant. Elle saute les frontières pour visiter cette planète. Seulement cette planète.

Coproduction Théâtre de l'Union – CDN du Limousin, Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, la Ferme Godier – Cie Issue de Secours, les Bambous – Scène conventionnée de Saint Benoît, l'OARA et l'ADAMI.

Partenaires la Maison Maria Casarès, la Canopée (Ruffec), l'Echangeur, l'Etoile Bleue de Saint Junien

5 > 21 JUILLET, 15 H 10

relâches les lundis 8 & 15 juillet

Théâtre - 65 min

ELLES AVANT NOUS

Compagnie Grenier Neuf

Dijon / Mayotte

Conception, recherche, écriture **Leyla Claire Rabih & Morgane Paoli**

Mise en scène **Leyla Claire Rabih**

Interprétation **Anzmat Ahmadi, Nawoile Said Moulidi & Anturia Soilihi**

Création lumière **Thomas Coux**

Création sonore **Elsa Berthelot**



© Cie Grenier Neuf

Partout au monde, entre 15 et 25 ans, on rêve sa vie. On regarde, on observe, on s'étonne, on se tâte, on se cherche. Et puis on passe à l'action : on prend des décisions, on assume des situations.

À Mayotte les jeunes filles et les jeunes femmes vivent cet âge avec une intensité particulière, tout est si rapide : leurs grands-mères ont connu l'île sans eau ni électricité, quand elles découvrent le monde sur internet. Riches des expériences de leurs mères, de leurs sœurs, elles font face à des questions existentielles : partir étudier ou rester travailler, revenir, se marier ? Se révolter ? Se plier aux traditions ou les réinventer en douceur ?

Au carrefour de différentes influences, historiques, culturelles, religieuses, à la croisée de la tradition et de la modernité, les jeunes femmes de Mayotte tissent toutes ces appartenances pour trouver leur propre chemin : comment vivre sa vie ?

 [Voir le teaser](#)

 [Télécharger le kit presse](#)

Implantée à Dijon et dirigée par Leyla-Claire Rabih, la compagnie Grenier Neuf travaille depuis 2008 sur les écritures contemporaines et choisit de les faire entendre à des publics divers tout en cherchant à ajuster les propositions scéniques aux problématiques sociétales actuelles. Le travail théâtral est considéré comme celui de passeur : faire entendre, faire découvrir, faire réfléchir, cela veut aussi dire travailler à un métissage des cultures et des formes. La compagnie s'engage professionnellement envers les jeunes, les scolaires et les amateurs et multiplie les interventions hors des circuits traditionnels de diffusion du théâtre. Après Chroniques d'une Révolution orpheline créé en 2017, le travail artistique prend une direction plus particulière, s'appuyant d'une part sur la recherche documentaire, d'autre part sur la présence de la metteuse en scène au plateau.

La Compagnie Grenier Neuf est soutenue par la ville de Dijon (convention pluriannuelle) et le département de la Côte d'or. Elle reçoit le soutien de la DRAC et de la Région Bourgogne Franche Comté.

Partenaires Le GRRRANIT, Scène nationale de Belfort - direction Eleonora Rossi, Pôle culturel de Chirongui - Mayotte, Les Scénographies urbaine, Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille, la cie Kazyadance et le chorégraphe Djodjo Kazadi
Soutiens DRAC et Région Bourgogne Franche-Comté, FEAC, DAC Mayotte

5 > 21 JUILLET, 16 H 45

relâches les lundis 8 & 15 juillet

Théâtre - 60 min

MOI, KADHAFI

Compagnie KS and Co

Guyane

De Véronique Kanor

Mise en scène & scénographie Alain Timár

Interprétation Serge Abatucci

Conseiller dramaturgique Alfred Alexandre

Lumière et régie Claire Boynard

Montage son & vidéo Quentin Bonami

Costumes Antonin Boyot-Gellibert



© Philippe Bourgade

Paul, Antillais, a accepté d'incarner Kadhafi au théâtre. Le rôle lui a été proposé à cause de sa ressemblance physique avec le leader anti-impérialiste.

Comédien sans grands succès, homme bridé mais révolté sur une terre qui, malgré son rattachement au grand ensemble français, présente encore toutes les caractéristiques d'une colonie, Paul voit dans ce rôle la possibilité de prendre une revanche sur son destin. Dans son vide intérieur tapissé d'images de Kadhafi-le-sauveur, résonnent des colères ancestrales. Mais, au fil des répétitions, Paul finit par s'identifier à son personnage jusqu'à se perdre lui-même.

 [Voir le teaser](#)

 [Télécharger le kit presse](#)

Depuis son installation à Saint-Laurent du Maroni en 2002, la Compagnie KS and CO poursuit son travail de création. Les créations de la Compagnie KS and CO ont toujours fait appel à l'environnement dans lequel elles ont été créées. La résidence et l'ancrage en Guyane ont conduit naturellement à entrer en contact avec d'autres cultures : Créoles, Arawak, Djuka, Saramaka.

Avec ses créations, la compagnie KS & Co oeuvre à la valorisation, à la promotion et au développement durable des traditions vivantes guyanaises dans leur diversité et contribue à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de la Grande Région Amazonie.

Production Centre dramatique Kokolampoe, Scène conventionnée d'intérêt national - mention Art et Création, Saint-Laurent du Maroni - Guyane, Cie KS and CO, compagnie conventionnée

Co-productions Théâtre des Halles, Scène d'Avignon - Tropiques Atrium, Scène nationale de Martinique - ETC Caraïbe, Écritures Théâtrales Contemporaines en Caraïbe - L'Artchipel, Scène nationale de Guadeloupe

Le spectacle a reçu le soutien du ministère de la Culture - DAC Guyane, du ministère de l'Outre-Mer, de la Mairie de Saint-Laurent du Maroni et de la Collectivité Territoriale de Guyane.

Le Centre dramatique Kokolampoe et la Cie KS and CO sont soutenus par le ministère de la Culture - Dac Guyane, le ministère de l'Outre-mer, la Mairie de Saint-Laurent du Maroni, et la Collectivité Territoriale de Guyane.

5 > 21 JUILLET, 18 H 15

relâches les lundis 8 & 15 juillet

Théâtre - 75 min

OLYMPE

Compagnie du Grand Carbet
Guadeloupe

Auteur & mise en scène Franck Salin alias Frankito
Interprétation Firmine Richard, Edmony Krater & Eugénie Ursch
Musique Edmony Krater
Arrangement musical Thierry Mvié
Chorégraphie Jean Nanga
Costume Ayden (Glam Etnik)
Lumière Roger Olivier
Vidéo & son David Dan
Voix Stéphane Floricien, José Jerdinier, Stéphane Pradineau, Baliri Salin



© Marie-Charlotte Loreille

Paris, automne 1793. Enfermée dans la cellule de la prison où elle attend la mort, Olympe de Gouges se remémore sa vie et ses combats. De la ville de Montauban où elle est née à la capitale gagnée par les idées des Lumières et la fièvre révolutionnaire, l'autrice de la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* a défendu sans faiblir la cause du peuple et des opprimés. Combattue et raillée pour ses positions avant-gardistes, son indépendance, ses origines provinciales et son accent occitan, elle a défendu ses principes jusqu'à son dernier souffle.

Olympe est une pièce de théâtre qui fait revivre la célèbre écrivaine, incarnée par Firmine Richard, découvrir son parcours exceptionnel et la modernité de sa pensée. Ce monologue écrit par Franck Salin, à partir des œuvres et de la correspondance de cette pionnière du féminisme et de la lutte pour l'abolition de l'esclavage des Noirs, dresse d'elle un portrait sensible et intimiste. Cette création est l'occasion d'une rencontre inédite, sur la scène d'un théâtre, entre l'Occitanie et la Guadeloupe. Convoquant la musique, composée par Edmony Krater, la danse et la vidéo, ce spectacle pluridisciplinaire répond également à une urgence de notre temps : celle de combattre pied à pied la misogynie, le racisme et les discriminations qui, sans vergogne, s'y épanouissent.

 [Télécharger le kit presse](#)

Après le succès de ses précédentes créations, la Compagnie du Grand Carbet a le plaisir de proposer une nouvelle pièce de théâtre de Franck Salin alias Frankito au public : *Olympe*. La Compagnie du Grand Carbet, structure basée en Guadeloupe, a pour objectif de promouvoir le spectacle vivant, la création audiovisuelle et les écritures de la Caraïbe et de l'Outre-mer français, en aidant les auteurs de ces régions à réaliser et faire connaître leurs œuvres. Elle a notamment produit la création et organisé la diffusion des précédentes pièces de Franck Salin en langue créole, *Bòdlanmou pa lwen* et *Zantray*, dans l'Hexagone, les Outre-mer et au Canada.

Soutiens Ministère de la culture, DAC Guadeloupe, Ministère des Outre-mer, Ville de Montauban, SPEDIDAM
Coproducteur L'Artchipel- Scène nationale de la Guadeloupe

5 > 21 JUILLET, 20 H

relâches les lundis 8 & 15 juillet

Théâtre - 65 min

CETTE GUERRE QUE NOUS N'AVONS PAS FAITE

Compagnie Île Aimée

Martinique

De Gaël Octavia

Mise en scène & interprétation Hervé Deluge

Création vidéo Cassandra Keane

Univers sonore Jeff Baillard

Assistant Michel Bourgade



© Peggy Farge

De retour après une longue absence, le Guerrier s'adresse à sa mère.

Il raconte ce jour où il est parti à la guerre, s'arrachant à son confort bourgeois aliénant, pour « devenir un homme ».

Il raconte le bistrot où il s'est échoué dans un accès de découragement et sa rencontre avec ceux qui devaient devenir ses compagnons d'armes.

Et aussi cet homme pas comme les autres, ce mystérieux pacifiste qui se dressait sur leur route, fermement décidé à les empêcher de combattre.

Entre deux piques contre sa mère, coupable de soumission et de compromission avec les puissants, le Guerrier explique, finalement, pourquoi il n'a pas fait la guerre.

 [Télécharger le kit presse](#)

La Cie Île Aimée est une association loi 1901 qui a aujourd'hui 18 ans d'existence.

Nous avons aux Antilles et particulièrement en Martinique un nombre et une qualité d'auteur, dont il faut absolument se faire le relais – chez nous et chez les autres – pour nous et pour les autres -, «Île Aimée» s'est fondée sur cet objectif.

La culture doit avoir droit de cité au sein de l'hémicycle, lieu commun à la représentation, théâtrale et politique, depuis toutes les antiquités.

Elle veut encourager par la formation, le rapport direct à la création, les rencontres entre artistes amateurs et professionnels comme liant social exprimant la solidarité nationale, en faveur d'activités dont la mise en œuvre est reconnue comme relevant de l'intérêt général. -Les meilleurs amateurs exprimeraient de concert, avec des artistes et des techniciens professionnels, la force de leur passion du théâtre.

En un mot, faire du spectacle, sous toutes ses formes, le moteur de la vitalité, du rayonnement et de l'attractivité de notre département, de ses originaires, de notre pays et de ses territoires.

Partenaires DAC Martinique, Collectivité territoriale de Martinique, Ville de Saint-Joseph, Terre d'arts, Ville de Fort-de-France

5 > 21 JUILLET, 21 H 35

relâches les lundis 8 & 15 juillet

Théâtre - 90 min

LA SUPPLICATION

Compagnie Lolita Monga

La Réunion

De Svetlana Alexievitch (prix Nobel de Littérature 2015)

Adaptation Lolita Monga

Traduction Galia Ackerman & Pierre Lorrain

Mise en scène Guy-Pierre Couleau

Interprétation Lolita Monga & Olivier Corista

Musicienne (violoncelle) Mélanie Badal ou Elsa Guiet

Musique Mélanie Badal

Scénographie Valérie Foury

Lumière Laurent Schneegans

Vidéo Johann Fournier

Assistanat à la mise en scène Julie R'bibo



© Johann Fournier

« Un événement raconté par une seule personne est son destin, raconté par plusieurs, il devient l'Histoire. »

Svetlana Alexievitch.

De la catastrophe de Tchernobyl nous ne connaissons presque rien.

Des scientifiques, des enseignants, des paysans, des journalistes, évoquent leur quotidien, la catastrophe, leur vie. Leurs voix forment une longue supplication qui dépasse les frontières et nous amène à nous interroger sur notre condition et le sens de la vie.

Des mots simples, des récits de boue et de lumière qui résonnent comme un chant de l'âme humaine.

Deux comédiens et une violoncelliste portent ces récits bouleversants.

 [Voir le teaser](#)

 [Télécharger le kit presse](#)

La Cie Lolita Monga a été créée en mars 2016 à l'île de la Réunion. Son projet questionne des territoires de résistances à travers les formes actuelles de mar(r)on(n)age et les cartographies de l'intime. Le processus de création est alimenté par des résidences longues dans des territoires chargés de libertés, d'autonomies et de fugues. Son travail mêle la recherche artistique, la production d'actions culturelles et la production de spectacles de théâtre interdisciplinaires et multiformes. Pour accompagner cette démarche, l'association est en partenariat privilégié avec Emmaüs-Réunion, le Service Régional de l'Inventaire (patrimoine immatériel) et de nombreuses personnes ressources (universitaires, historiens, éducateurs, chercheurs, habitants des territoires). La compagnie dispose d'un lieu de création: « la M.A.P.E monde » et d'une maison d'artiste à Salazie à La Réunion.

La Compagnie Lolita Monga est conventionnée par la DAC Réunion, subventionnée par la Région Réunion, le Conseil Départemental de la Réunion, la CIREST, La Commune de Salazie.

Avec le soutien de la Maison des Ecritures de la Rochelle et de la SPEDIDAM.

Partenaire La Compagnie Des Lumières et des Ombres. La Compagnie Des Lumières et des Ombres est conventionnée par le Ministère de la Culture.

18 JUILLET, 10 H

Lecture musicale - 60 min

CLAUDE MCKAY, LECTURE À 3 VOIX

Poèmes de **Claude McKay**

Lecture par **Christiane Taubira, Mike Ladd et Lamine Diagne**

Guitare, fx **Wim Welker**

Claude McKay est un auteur afro-américain d'origine jamaïcaine. Figure phare de la Harlem Renaissance dans les années 20, précurseur de l'éveil de la conscience Noire, il a inspiré Aimé Césaire et son concept de Négritude.



de haut en bas, et de gauche à droite :
© DR, R. Arnaud, AFP, Loïc Venance, Anne Volery

La Chapelle du Verbe Incarné convie Christiane Taubira à lire des poèmes et textes de Claude McKay, au côté du conteur-comédien Lamine Diagne et du poète-slameur afro-américain Mike Ladd.

Cette lecture musicale à trois voix fera entendre la pensée de cet auteur majeur dont les idées progressistes sur les questions raciales, sociales et politiques, résonnent tout particulièrement aujourd'hui.

Les textes de Claude McKay seront accompagnés par la guitare de Wim Welker, le saxophone et la flûte traversière de Lamine Diagne.

Claude McKay sillonna durant 10 ans l'Europe jusqu'au Maroc. Marseille, la ville monde, lui inspira deux romans majeurs, *Banjo* et *Romance in Marseille*.

Les années McKay 100ans après événement marrainé par Christiane Taubira, à l'occasion du centenaire du séjour en France (1923-1928) de McKay, éclaire sur sa vie et son œuvre, avec un film, un spectacle, des performances, des colloques et de nouvelles publications.

Autour de cet événement

- Le 17 juillet à 20h30 au cinéma Utopia : Projection du film *Claude McKay de Harlem à Marseille* (1h20), suivie d'échanges avec le réalisateur Matthieu Verdeil et Lamine Diagne.

coproduction Prodig'Art, Cie de l'Enelle et A7production

12 JUILLET, 15H

Conférence et table ronde
à la petite Chapelle - en face du Théâtre
(60 rue des Lices)

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA SORBONNE-NOUVELLE

Envol vers un autre théâtre : scène et créolisation des arts

Responsable scientifique Sylvie Chalaye



15h : Créolisation des arts : pour une théorisation du geste transartistique

Conférences-débat avec Raphaël Lauro, Pénélope Dechaufour, Donato Lacirignola, Romain Fohr, Alexandre Zeff et Sylvie Chalaye

16 h 30 : Quelles traversées esthétiques et éthiques pour un autre théâtre ?

Table ronde animée par Axel Arthéron et Pénélope Dechaufour, avec Paul Francesconi (*Kal*), Franck Salin (*Olympe*), Lolita Monga & Guy-Pierre Couleau (*La Supplication*), Yasmine Modestine (*L'origine du café*), Fabienne Kanor (*La grande chambre*)

L'Université d'été s'intéressera cette année aux scènes et aux écritures qui convoquent une créolisation des arts et participent du mouvement théâtral TRANS'ART que portent la compagnie Camara Oscura et le SeFeA, laboratoire de recherche théâtrale et jazzistique.

Ce geste artistique que Jean-Marie Serreau a identifié dès les années 60-70, qui se manifeste dans les écritures d'auteurs et autrices souvent d'Afrique et des diasporas est aujourd'hui commun à plusieurs jeunes créateurs et créatrices. Il conjugue théâtre, danse, musique, vidéo, arts plastiques, arts visuels... Mais surtout cette transdisciplinarité porte en elle une vision du monde et une éthique ouverte à l'altérité qu'il nous paraît important d'aborder comme un modèle de création contemporaine innovant. Un geste artistique alternatif, non pas le théâtre de l'Autre, mais un « autre » théâtre.

Inspiré par la philosophie d'Édouard Glissant et la notion d'hybridité dont il peut jaillir de l'inédit selon Homi Bhabha, mais aussi traversé par le projet de décolonisation des imaginaires dont parle Séloua Luste Boulbina et par l'écospiritualité que défend Dénétem Touam Bona, le processus créatif repose sur une choralité des cultures et soulève cette murmuration, cette utopique nuée, qui peut faire advenir des entités esthétiques et éthiques nouvelles et inattendues. Ce mouvement de « créolisation des arts » rassemble les arts non pour les dissoudre, mais pour bâtir une vision élargie du spectacle vivant qui revendique tous les chemins de traverse : transdisciplinaire, transculturel, transgénérationnel, transsocial, transexuel...

En partenariat avec le Laboratoire SefeA, IRET, La Camara Oscura

10 JUILLET, 16 H

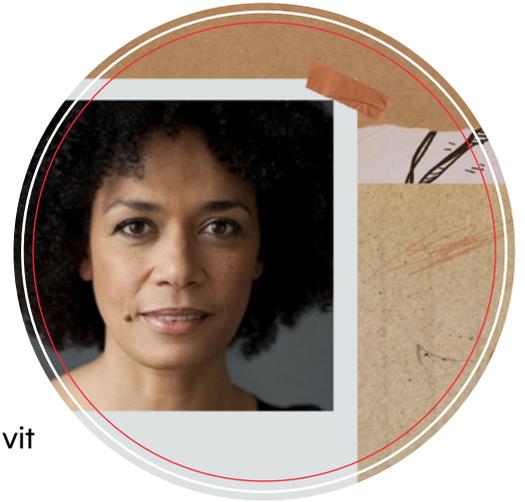
Lecture

à la petite Chapelle - en face du Théâtre
(60 rue des Lices)

L'ORIGINE DU CAFÉ

Texte de Yasmine Modestine

Lecture dirigée par Yasmine Modestine



Lila vient en Martinique voir sa grand-mère, dite Marraine, qui vit chez sa fille Alice près que sa maison s'est effondrée.

Avec sa cousine Céline, Lila apprend à connaître le pays.

Au fil des randonnées, des repas sur la terrasse, les quatre femmes confrontent l'histoire familiale et la situation de l'île.

Yasmine Modestine est une autrice, actrice, chanteuse, compositrice francocaribéenne. Pour écrire sur et depuis la Martinique, terre natale de son père, elle est venue travailler en immersion sur l'île en octobre-novembre 2023, dans le cadre d'un projet de résidence soutenu par ETC Caraïbe et le CNL. La mise en voix du texte travaillé en résidence, et mis en lecture dans une première version au Festival Les Théâtrales de Novembre de ETC Caraïbe, est l'occasion de tester en public la formule que l'artiste destine au plateau.

Production ETC Caraïbe

11 JUILLET, 16 H

Lecture

à la petite Chapelle - en face du Théâtre
(60 rue des Lices)

LA GRANDE CHAMBRE

Texte de Fabienne Kanor

Lecture dirigée par Arielle Bloesch



Française d'origine antillaise, Dorylia reçoit Aristide, un immigré clandestin sénégalais, dans une chambre d'hôtel miteuse.

Au fil de leurs conversations nocturnes, ils s'ouvrent l'un à l'autre, évoquant leurs histoires respectives. Une pièce qui aborde des thèmes tels que le rapport de la France à son passé colonial et à ses anciennes colonies ainsi que la marchandisation de la mémoire.

Yasmine Modestine est une autrice, actrice, chanteuse, compositrice francocaribéenne. Pour écrire sur et depuis la Martinique, terre natale de son père, elle est venue travailler en immersion sur l'île en octobre-novembre 2023, dans le cadre d'un projet de résidence soutenu par ETC Caraïbe et le CNL. La mise en voix du texte travaillé en résidence, et mis en lecture dans une première version au Festival Les Théâtrales de Novembre de ETC Caraïbe, est l'occasion de tester en public la formule que l'artiste destine au plateau.

Production ETC Caraïbe

17 JUILLET, 16H

à la petite Chapelle - en face du Théâtre
(60 rue des Lices)

LA BOUE SOUS LA PEAU

Texte Faubert Bolivar, Gregory Alexander et Lolita Monga



Partir du lien intime que nous entretenons avec la terre de nos ancêtres, partir de la collecte de la parole des habitants de nos pays « en miroir ». La terre comme enjeu d'appartenance culturelle, aujourd'hui en danger avec sa surexploitation économique, sa sanctuarisation hors des usages, son cortège d'imageries « doudouistes » pour touristes. La terre dans les territoires ultrapériphériques des Outre-Mer comme un effet papillon sur les péninsules mondiales.

Parler des interdépendances entre nos départements, de l'emprise des multinationales sur les territoires et les personnes, abolissant le rapport sacré à la terre. Parler du fort déterminisme de l'histoire sur les relations culturelles et écologiques à l'environnement. Que ce soit pour la pollution à la Chlordécone aux Antilles, la Leucose bovine à la Réunion, le mercure en Guyane, les marons, les esclavagisés noyés au temps de la traite et les migrants d'aujourd'hui : Les luttes sur nos territoires sont intrinsèquement liées à celles de l'histoire coloniale. La Terre nous remet en question et se rappelle à nous avec force. Parler des femmes, des hommes et leur donner la parole.

La Boue sous la peau est un texte qui réunit trois auteur.ice.s : Faubert Bolivar (Haïti, Martinique), Grégory Alexander (Guyane) et Lolita Monga (La Réunion). La Boue sous la peau sera un spectacle en 2025 réunissant des artistes des 3 territoires.

Projet soutenu par DAC Réunion, DAC Martinique, DAC Guyane, Région Réunion, Théâtre de Macouria scène conventionnée Art et Territoire, Ville de Saint-Esprit Martinique, Scène Nationale Tropiques Atrium, la Cité des Arts de la Réunion, la Ville de Salazie Réunion

18 JUILLET, 16H

**à la petite Chapelle - en face du Théâtre
(60 rue des Lices)**

K.O.

Texte Dominique Daeschler



Lier théâtre et performance implique un travail sur le son, le rythme, des ruptures entre interjections, interpellations, monologues. Le corps est aussi un récit.

Le texte prend appui sur une histoire tragique qui commence par un meurtre passionnel : tuant son « homme » une femme tue le père, suivent la prison, la garde de l'enfant et une longue descente aux enfers qui ont pour noms viol, addictions... Comment joue t'on sa propre histoire ? On se souviendra de ce que dit Isabelle Huppert : il n'y a pas de personnage mais des états.

De ces faits, le récit garde, en filigrane, les éléments déclencheurs de vie, de mouvement, et in fine de théâtre. La métaphore poétique, la référence à la nature et à ses cycles conduisent à dédramatiser pour faire sens, tout en utilisant ce qui fait ressort. Personne n'est nommé, pas de nom de lieu : un anonymat qui sous couvert de banalisation évoque une réalité sociale vécue par d'autres.

Le récit est volontairement non linéaire, haché, violent car les souvenirs ne reviennent pas dans l'ordre . Un parcours de vie chaotique est reconstitué avec ses aller-retours, ses hésitations qui conviennent à une forme performative.

Le travail d'écriture s'est construit à partir de longues interviews de la protagoniste qui joue son propre rôle. Le personnage se parle, passe du je au tu, du tu au je selon ses états d'âme et les évolutions de sa prise de conscience. La mère, la fille n'apparaissent dans le texte qu'à la fin dans la réalité d'un affect et d'une vie en cours de pacification.

En diagonale on peut aussi y lire une référence à l'aliénation et à la liberté, à la Martinique et à son besoin de reconnaissance.

Dominique Daeschler, conseiller spectacle vivant honoraire du ministère de la Culture - notamment en DAC Martinique - poursuit un parcours d'autrice et de critique.

Chevalière des Arts et lettres , elle a participé comme rédactrice en chef au journal du Théâtre Populaire Romand, à Résurgences et Nouvelles de Franche-Comté (revues d'Art et culture), comme journaliste et productrice à France 3, comme critique à Cinéma, Acteurs, Théâtre d'aujourd'hui, au Progrès, au Pays de Franche-Comté. Elle collabore depuis dix ans à la revue culturelle en ligne Madinin'art.

19 JUILLET, 16H

à la petite Chapelle - en face du Théâtre
(60 rue des Lices)

SI J'AVAIS SU

Écriture **Maeva Meunier**

Genre **Théâtre d'anticipation**

Porteur de projet **Pierre-Armand Malet**

Texte inspiré d'une récolte de témoignages

Maëva Meunier

Jeu **Pierre-Armand Malet**

Mise en scène **Tahaa Lopez**

Regard extérieur **Nathan Croquet**

En collaboration avec **Lola Bonnacarrère,**

Mathilde Bigan, Mathilde Ndir

Production **Collectif Aberash**



Ben a 30 ans, il se retrouve seul, endeuillé et vit dans le passé. Il est rongé par les souvenirs des derniers moments vécus avec ses proches, tout ce qu'il n'a pas osé dire et tout ce qu'il n'a pas osé faire. Un jour, il prend une décision, il veut mourir pour les rejoindre. Il cherche comment procéder avec son intelligence artificielle et par hasard, il découvre la possibilité de remonter le temps, ça devient une obsession. Ben part en quête de ses proches perdu.e.s pour revivre avec elles et eux les derniers instants.

En parallèle d'une licence d'anthropologie et d'art du spectacle à l'université, Maëva Meunier se forme au Conservatoire de Toulouse (2013-2018) où elle rencontre notamment Olivier Martin Salvan, Pascal Papini, Sébastien Joanniez, Koffi Kwahulé, Guillaume Baillard et Tiago Rodrigues.

En 2019 elle co-fonde avec Juliette Paul la compagnie La Particule, travaillant sur les liens entre théâtre, sciences et philosophie. Leur premier spectacle, Les Traceuses à partir de Je, ou autopsie du vivant de Babouillec sort en 2023. Elle intègre le COLP -comité de lecture publique- ainsi que Le Comité Collision, comité de lecture ayant pour but la promotion des auteur-ices vivant-es en Occitanie.

Maëva Meunier est collaboratrice à la mise en scène dans Chantier Shakespeare – cie Les Laborateurs (2022) et sur La Séance avec Théodore Olivier pour la cie Méga Super Théâtre. Elle est également comédienne dans La Petite Histoire d' Eugène Durif pour la cie Proteïformes (2019), Il faut bien que Jeunesse - m.e.s de Sarah Freynet (2022) et Tout ça Tout ça de Gwendoline Soublin - m.e.s de Victor Ginicis (2024).

En 2021, elle co-fonde le Pôticha avec Romain Nicolas, une maison d'édition indépendante défendant les œuvres non-oppressives et qui cherche à ouvrir d'autres imaginaires.

Vos contacts

TOMA 2024

Théâtres d'Outre-Mer en Avignon
Chapelle du Verbe Incarné
21G rue des Lices, Avignon

info@verbeincarne.fr



Direction

Greg Germain & Marie-Pierre Bousquet, fondateurs du TOMA

Administration

Association ADOC
33 blvd Saint-Martin, 75003 Paris

admin@verbeincarne.fr

01 76 21 45 70

Communication

communication@verbeincarne.fr

Réservation

reservation@verbeincarne.fr

04 90 14 07 49 (à partir du 5 juillet)

Presse

Cédric Chaory

cedricchaory@yahoo.fr

06 63 65 24 85

#TOMA24